

Annalise — Les cendres et les roses

Rosalia Ayres · Éditions Rites et Runes

*
**

Chapitre 5 — Lily

Vance

Ma femme est bizarre.

Je le sens depuis que je suis rentré du piège, samedi soir. Elle m'a souri quand j'ai poussé la porte de la chambre, assise sur le lit, tout habillée, les mains sur son ventre. Un sourire parfait. Trop parfait. Le genre de sourire qu'on prépare devant un miroir.

Depuis, il y a quelque chose qui cloche.

Elle ne boit plus rien au club. Elle arrive avec sa propre bouteille d'eau, qu'elle garde dans son sac et qu'elle ne quitte pas des yeux. Hier soir, ma mère lui a servi une tisane, et elle a attendu que ma mère boive la sienne avant de toucher à la sienne. Elle sursaute quand son téléphone sonne. Elle regarde les gens qui entrent dans la cuisine comme si elle les voyait pour la première fois.

Ce matin, je l'ai trouvée assise dans la salle de bain, par terre, le dos contre la baignoire, en train de fixer le détecteur de fumée. Elle ne m'avait pas entendu entrer.

— Chaton ?

Elle a sursauté, puis elle s'est relevée d'un coup, avec ce même sourire.

— Ça va. J'avais un vertige. Maggie a dit que c'était normal, au quatrième mois.

— Tu es sûre que tout va bien ?

— Oui, Vance. Tout va bien. Je suis enceinte, j'ai des vertiges, j'ai des nausées, j'ai envie de cornichons au chocolat. C'est tout.

Elle m'a embrassé et elle est sortie de la salle de bain.

Je l'ai crue. Parce qu'elle me l'a dit en me regardant dans les yeux. Depuis qu'elle m'a fait jurer de ne plus jamais lui mentir, elle ne m'a jamais menti non plus. Elle refuse parfois de répondre, mais elle ne ment pas.

Mais je la surveille quand même.

Je demande à Noah de ne pas la lâcher quand elle sort. Je regarde son téléphone du coin de l'œil quand elle le consulte. Et le soir, quand elle croit que je dors, je l'écoute respirer dans le noir, et je sais qu'elle ne dort pas non plus.

Un de nous deux ment. Je le sais, puisque c'est moi.

La copie de l'échographie est toujours dans la poche arrière de mon jean. Grand-père a hâte. Je la sens contre ma cuisse chaque fois que je m'assois.

Et il me faut Tommy.

Il me faut trois jours pour le trouver.

Trois jours sans dormir, à tourner en rond dans le club comme un fauve en cage. Les gars s'écartent quand je passe. Personne ne rit. Personne ne parle fort. Tout le monde sait.

Le troisième jour, je dois me résoudre à ce que je refusais depuis le parc. Je descends dans la salle d'Alessandro.

Il est devant ses trois écrans. Il se retourne, et je vois dans ses yeux qu'il sait. Il sait que je l'ai écarté du piège. Il ne dit rien. Il attend.

— J'ai besoin que tu trouves quelqu'un.

— Tommy, dit-il.

Il se retourne vers son clavier. Pas une question. Pas un reproche. Juste ses doigts sur les touches et ses épaules raides.

— Son téléphone est éteint depuis samedi, vingt-deux heures cinquante. Mais il a une carte bancaire, et les gamins de vingt ans oublient toujours qu'une carte bancaire, ça parle.

Il tape encore.

— Un motel à la sortie de Griffith. Le Sundowner. Chambre payée pour une semaine.

Je hoche la tête et je me dirige vers la porte.

— Vance.

Je m'arrête.

— Je ne suis pas ton rat.

Je ne réponds pas. Je sors. Derrière moi, j'entends ses doigts frapper le clavier plus fort que nécessaire.

On ramène Tommy au club à cinq heures du matin, à l'arrière du pick-up de Ryders, les mains attachées dans le dos et un sac sur la tête.

Pas au bar. Au hangar, derrière le garage, là où on démonte les motos volées. Un grand bâtiment en tôle, sans fenêtre, qui sent l'huile, la rouille et la poussière. Une ampoule nue au plafond. Une chaise en métal au milieu. Personne ne vient jamais ici sans y être invité.

Ryders l'attache à la chaise. Cole reste près de la porte, les bras croisés. Il n'aurait pas dû venir. S'il se fait contrôler en dehors de la maison à cette heure-là, il retourne à Silverwater. Il est venu quand même.

J'enlève le sac.

Tommy cligne des yeux dans la lumière crue de l'ampoule. Il a vingt ans. Un visage de gosse, des taches de rousseur, une coupe de cheveux ratée qu'il s'est faite lui-même. Il y a six mois, il m'a demandé si je voulais bien être le parrain de son premier gamin, le jour où il en aurait un.

— Pourquoi, Tommy ?

Il ne répond pas.

— Les Dingoes au silo. C'était ton emplacement. Personne d'autre ne le connaissait.

Il baisse les yeux.

— Qui t'a payé ? Harrison ? Walsh ? Qui ?

Silence.

La première gifle lui fait tourner la tête. La deuxième lui ouvre la lèvre. Il crache du sang sur le béton, et il relève les yeux vers moi. Il ne dit rien.

Alors je commence vraiment.

Je ne suis pas fier de ce que je fais pendant les deux heures qui suivent. Je ne suis pas fier, et je ne m'arrête pas pour autant. Le poing américain, au visage, aux côtes. La pince, sur le petit doigt de la main gauche, puis sur l'annulaire. Il hurle. Il pleure. Il supplie. Il vomit sur ses propres genoux.

Mais il ne parle pas.

Pas un nom. Pas une explication. Chaque fois que je lui pose la question, il serre les dents et il secoue la tête, les yeux fermés, comme s'il avait plus peur de ce qui l'attend dehors que de ce que je lui fais ici.

C'est ça qui me rend fou.

À sept heures, je fais signe à Ryders. Il allume le chalumeau. La petite flamme bleue siffle dans le silence du hangar. Je le prends et je m'approche de Tommy. Le tatouage du club est sur son épaule gauche. Le crâne sur fond de terre rouge. Il se l'est fait faire le jour où on l'a accepté, et il est venu me le montrer, fier comme un paon.

— Dernière chance, Tommy.

Il regarde la flamme. Des larmes coulent sur ses joues, se mélangent au sang.

— Je peux pas, Vance, souffle-t-il. Je peux pas.

J'approche la flamme.

La porte du hangar s'ouvre.

Elle est là.

Sur le seuil, dans la lumière grise du matin. Un de mes tee-shirts tendu sur son ventre rond, un jean, des baskets, les cheveux attachés n'importe comment. Et le blouson avec Hello Kitty brodé dans le dos.

Elle regarde la chaise. Le sang sur le béton. Les doigts de Tommy, tordus dans le mauvais sens. Le chalumeau dans ma main.

Elle ne crie pas. Elle ne détourne pas les yeux.

— Annalise.

Je coupe le chalumeau. Ma voix sort plus dure que je ne l'aurais voulu.

— Qu'est-ce que tu fous là ?

— Alessandro m'a dit où tu étais.

Je vais le tuer. Je vais tuer ce putain de geek.

— Sors. Rentre à la maison. Tout de suite.

— Non.

Elle entre. Elle referme la porte derrière elle.

— Annalise, je ne te le répéterai pas. Tu n'as rien à faire ici. Pense au bébé.

— Je pense au bébé, Vance. C'est pour ça que je suis là.

Elle traverse le hangar. Ryders s'écarte sur son passage sans même s'en rendre compte. Cole la regarde avancer, et je vois quelque chose passer sur son visage. Pas de la surprise. Du soulagement.

Elle s'arrête entre la chaise et moi. Elle me tourne le dos.

Elle se place devant Tommy. Comme un bouclier.

Je reste là, le chalumeau éteint dans la main, abasourdi. Ma femme, enceinte de quatre mois, debout entre moi et un traître couvert de sang. Elle ne me regarde même pas.

Elle s'accroupit devant lui, lentement, une main sur son ventre pour garder l'équilibre. Elle sort un mouchoir de sa poche et elle essuie doucement le sang sur son menton.

— Salut, Tommy.

Il la regarde. Il tremble de tout son corps.

— Madame King...

— Annalise. Tu m'as apporté un milkshake à la fraise, la semaine dernière. Tu te souviens ? Tu m'as dit que ta petite sœur adorait ça, elle aussi.

Il ferme les yeux. Un sanglot le secoue.

Et moi, je comprends que j'ai passé deux heures à poser la mauvaise question.

— Comment elle s'appelle, ta sœur ? demande Annalise doucement.

Silence.

— Tommy. Comment elle s'appelle ?

— Lily, souffle-t-il.

— Quel âge a Lily ?

— Quatorze ans.

— Et où est Lily, en ce moment ?

Il se met à pleurer. Pas comme tout à l'heure, sous les coups. Autrement. Comme un enfant.

— Je sais pas. Je sais pas où elle est. Ils l'ont prise il y a trois mois, à la sortie du collège. Ils m'ont envoyé une photo. Elle avait les mains attachées. Ils m'ont dit que si je parlais à Vance, si je parlais à qui que ce soit, ils me renverraient ses doigts un par un.

Le silence tombe dans le hangar.

Je regarde mes mains. Le sang de Tommy sur mes jointures. Ses doigts à lui, cassés.

Annalise ne se retourne pas vers moi. Elle garde les yeux fixés sur Tommy, et elle pose sa main sur sa main valide.

— Écoute-moi bien, Tommy. Je suis avocate. Je connais des flics honnêtes à Sydney, il en reste quelques-uns. Et je connais Vance. Si tu nous dis tout, on va chercher Lily. Tous. Le club entier. Mais pour ça, il faut que tu me dises qui.

Il la regarde longtemps. Puis il me regarde, moi, par-dessus son épaule. Je ne sais pas ce qu'il voit sur mon visage.

Je hoche la tête.

— On ira chercher ta sœur, Tommy.

Et il parle.

— C'est Camille.

Je m'attendais à tout. À Mac, à Noah, à un Dingo infiltré, à un flic. Pas à Camille.

— Camille est en contact avec Harrison depuis le début, dit Tommy. Depuis bien avant Annalise. Depuis des années, peut-être. Elle a les clés du bar. Elle est là le matin avant tout le monde, et le soir après tout le monde. C'est elle qui a mis la caméra dans ton bureau, Vance. Et elle écoutait tout.

— Pourquoi elle ? demande Ryders, la voix rauque.

— Parce que personne ne fait attention à une serveuse. Elle me l'a dit elle-même, un soir. Elle en riait. Elle restait en retrait. Elle ne faisait rien, elle ne demandait rien. Elle écoutait, et elle racontait tout à Harrison. Où vous étiez, qui livrait quoi, quand vous partiez.

Il tousse. Du sang sur ses lèvres. Annalise les essuie encore.

— Et puis Annalise est arrivée. Et Harrison a changé ses plans. Avant, il voulait juste savoir ce que faisait le club. Après, il voulait savoir ce que faisait sa fille. Tout. Chaque minute. Chaque mot. Camille est devenue folle de jalousie. Elle voulait Vance depuis des années, et c'est une avocate de Sydney qui dormait dans son lit.

Je serre les poings.

— Les caméras de la maison, dis-je. Les nonnes.

— C'était Camille. Les nonnes, c'étaient deux filles payées par Harrison, pour occuper ta mère. Camille est passée par la fenêtre des toilettes, derrière la maison. Elle est allée directement dans votre chambre, en priorité. Les micros, les caméras, dans la lampe, dans le détecteur de fumée. Elle savait exactement où aller, parce que je lui avais décrit la maison. Pièce par pièce.

Il baisse la tête.

— Et le loquet de la fenêtre, elle l'a abîmé en sortant. De l'extérieur, on ne voit rien. Mais elle ne ferme plus vraiment. Camille est repassée par là. Plusieurs fois. Elle me l'a dit.

Mon sang se glace.

Plusieurs fois.

Le soir du gratin. Mon cuir sur le portemanteau, à trois mètres de la porte des toilettes. Et nous, à table, en train de rire.

Je ne dis rien. Je ne bouge pas. Mais je sens la copie de la photo dans ma poche arrière, et elle me brûle.

— Et moi, dit Tommy, j'ai fait ce qu'ils m'ont dit. Je leur ai donné les horaires de la maison. Le jour où ta mère serait seule. J'ai pris le rendez-vous de l'échographie parce qu'ils voulaient savoir où et quand. Et quand Cole a montré la photo du bébé au bar, je l'ai prise en photo avec mon téléphone, en cachette, et je l'ai envoyée à Camille.

Annalise se fige. Une seconde. Juste une seconde. Elle vient de comprendre que son père a sur son téléphone l'image de son enfant.

Puis elle se reprend.

— Et le silo ? demande-t-elle doucement.

— Elle m'a appelé samedi après-midi. Elle m'a demandé où j'étais posté. Je lui ai dit. Et quand j'ai vu les phares des Dingoes arriver, j'ai compris que j'étais grillé. Que Vance allait savoir. Alors j'ai couru. J'ai pensé à Lily, et j'ai couru.

Il relève les yeux vers Annalise, et ses lèvres tremblent.

— Je suis désolé. Je suis tellement désolé. Pour la chambre. Pour les caméras. Pour tout. Tu as toujours été gentille avec moi, tu m'as jamais traité comme un prospect. Je voulais pas. Je te jure que je voulais pas. Je n'avais pas le choix.

Annalise le regarde longtemps.

— Je sais, Tommy, dit-elle enfin. Je sais.

Elle se relève lentement, une main dans le creux de ses reins. Elle se tourne vers moi. Et pour la première fois depuis qu'elle est entrée, elle me regarde.

Il n'y a pas de reproche dans ses yeux. Il y a pire. Il y a de la déception, et de la fatigue.

— Il a un numéro pour joindre Camille ? demande-t-elle.

— Oui, souffle Tommy derrière elle. Elle m'appelle d'un prépayé.

— Alors on ne le tue pas, Vance. On le soigne, et on se sert de lui. Camille ne sait pas encore qu'on l'a retrouvé. Il va l'appeler. Il va lui dire qu'il a réussi à s'enfuir, qu'il a peur, qu'il veut la voir. Et elle viendra. Parce qu'elle a besoin de savoir ce qu'on sait.

Ryders pousse un sifflement admiratif.

Moi, je ne dis rien. Je la regarde. Cette femme que je voulais enfermer à la maison pour la protéger. Qui vient de faire en dix minutes, avec un mouchoir et une question, ce que je n'ai pas réussi à faire en deux heures avec une pince et un chalumeau.

Je devrais être en colère. Elle m'a désobéi, elle est venue ici, enceinte, dans un hangar plein de sang.

Je ne suis pas en colère. Je suis fier d'elle. Et j'ai un peu peur d'elle.

— D'accord, dis-je.

— Et Lily, ajoute-t-elle.

— Et Lily. On la retrouve.

Elle hoche la tête. Puis elle s'approche de moi, prend le chalumeau éteint de mes mains et le pose sur l'établi, doucement. Elle prend mes mains dans les siennes et regarde le sang sur mes jointures.

— Rentre avec moi, Vance.

Je rentre avec elle.

Dans la voiture, elle ne dit rien pendant tout le trajet. Elle regarde la terre rouge défiler par la fenêtre, une main sur son ventre.

Moi, je pense à ce que Tommy a dit. Tout colle, cette fois. Camille. La fenêtre. Le loquet. Les caméras. Le bureau. La photo.

Tout colle.

Je devrais être soulagé. Le rat a un nom. Un visage. On va la trouver, et je vais lui faire payer chaque seconde de la vie de ma femme qu'elle a volée.

Alors pourquoi est-ce que je regarde Annalise, et que j'ai l'impression qu'il manque quelque chose ?

Elle se tourne vers moi.

— Tu me caches quelque chose, Vance.

Je serre le volant.

— Non.

— Tu es tout pâle depuis que Tommy a parlé de la fenêtre.

— Je pense à ma mère. Seule dans la maison avec une fenêtre cassée.

Ce n'est pas un vrai mensonge. C'est une demi-vérité. Je suis en train de devenir très doué pour les demi-vérités.

Elle me regarde encore une seconde, puis elle se retourne vers la route.

— D'accord.

Juste d'accord. Comme moi, ce matin, dans la salle de bain.

Et je me rends compte qu'elle ne m'a pas posé une seule question sur ce qu'elle a vu dans ce hangar. Pas un mot sur les doigts de Tommy, sur le sang, sur le chalumeau. Comme si ça ne la choquait pas. Comme si elle avait déjà rangé ça quelque part, dans une case, pour plus tard.

Ce soir-là, j'appelle un serrurier et je fais changer toutes les fenêtres du rez-de-chaussée.

Et quand elle dort enfin, je descends dans la cuisine, je sors la copie de l'échographie de ma poche et je la brûle au-dessus de l'évier. Les trois mots disparaissent en dernier.

Maintenant, je sais d'où elle venait. Il n'y a plus de raison de lui en parler.

C'est ce que je me dis.

*
**

Sur la table de chevet, là-haut, il y a toujours la petite fiole brune. Et ma femme dort à côté, en paix, persuadée comme moi que le traître a enfin un nom.

*
**

Le traître a un nom. Vraiment ?

Annalise — Les cendres et les roses, disponible sur Amazon le 25 octobre.